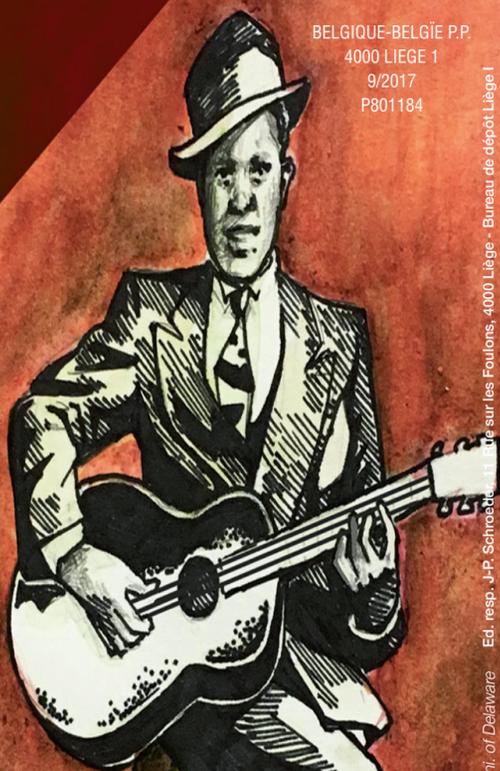


BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.-P. Schroeckx, 11 rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège 1
Robert Johnson illustration © The Review Unit, of Delaware



A LA UNE

"Toute la musique que j'aime, elle vient de là, elle vient du blues."

Une fois par an, Johnny passe par la Maison du Jazz, le temps de nous rappeler l'importance de cette musique sans laquelle le XXème siècle n'aurait sans doute pas été le même – pas de jazz, pas de rock, pas de soul, pas de hip-hop... C'est par contre bien plus d'une fois par an que l'équipe de la Maison se souvient avec émotion d'une merveilleuse personne qui connaissait tout ou presque du blues et de son histoire. Sam Pierot nous a quittés bien trop tôt évidemment mais on se souvient des concerts de blues qu'il nous a proposés, des anecdotes (parfois salées) dont il égrenait ses commentaires au cours des Inspecteurs des Riffs, et des soirées vidéos qu'il avait mitonnées pour la Maison du Jazz (Texas Blues, Mississippi blues...). Depuis sa disparition, quand le mois de janvier pointe son nez, le blues, non seulement nous l'avons, mais nous lui consacrons une place importante dans nos activités. Et, en ce mois de janvier 2022 tourmenté, le blues sera quadruplement présent et débordera même de quelques jours sur le mois de février.

Le concert Jazz and More aura en effet lieu le 4 février avec au menu *Lazy Louis* (voir détails dans ce Hot House). Le Blue(s) Noon accueillera le 28 janvier le bluesman espagnol Fernando Neris. La soirée vidéo aura lieu le 14 janvier et, après les harmonicistes de blues, après *John Lee Hooker* ou *Sonny Boy Williamson*, focus sur la *British Blues Explosion* et ses conséquences sur le blues-rock des sixties ! Aux antipodes de la pop gentille, toute une série de jeunes musiciens de rock anglais puisent dans le blues américain l'énergie et le sens de la rébellion qui caractériseront bientôt leur génération. Mieux, c'est notamment grâce à eux que les icônes du jazz américain, encore inconnues chez nous, sont invitées à tourner en Europe, à participer à des shows télévisés, à enregistrer avec leurs jeunes disciples européens : les *Animals* avec *Sonny Boy Williamson*, les *Rolling Stones* avec *Howlin' Wolff*, les *Yardbirds* avec *Sonny Boy Williamson* etc. Le blues britannique s'épanouit aussi avec des musiciens comme *John Mayall*, *Al Kooper* ou *Alexis Korner* et des groupes comme *Spencer Davis Group*, *Cream* (feat Eric

Clapton), *Humble Pie*, etc. jusqu'aux débuts du hard-rock lui-même. Le mouvement rejoint celui qui, aux Etats-Unis, sort le blues des ghettos noirs, avec le blues pur et dur de groupes comme *Canned Heat*, celui, extrême, de *Jimi Hendrix*, mais aussi le folk blues de *Bob Dylan* etc. Cette galaxie musicale jouera par ailleurs un rôle dans l'émergence du jazz-rock des années 70. On vous invite donc à la Maison du Jazz à passer deux heures aux frontières du jazz, du blues et du rock !

Enfin, les pépites de la Maison du Jazz que nous vous présentons mensuellement (voir ci-dessous) arboreront cette fois une belle couleur bleue !

LES PEPITES DE LA MAISON DU JAZZ

Comme celui du jazz, le monde du blues se présente comme une arborescence particulièrement touffue et dans laquelle seuls les spécialistes pointus peuvent se repérer. Si en jazz, les caractéristiques liées à la situation géographique existent (la différence entre east et west coast dans les années 50 par exemple), en blues, le phénomène est beaucoup plus important : le blues texan n'est pas le blues du Mississippi qui n'est pas le blues californien qui n'est pas le Chicago blues etc. Lorsqu'on n'est pas docteur ès blues et qu'on a envie de s'initier à cette musique, le parcours est encore plus complexe que pour le jazz. Pas de disques (ou toujours les mêmes) chez les rares disquaires encore en activité, peu de livres de référence en français, des renseignements discographiques mieux cachés que le trésor de Rackham le Rouge, bref, la débrouille au cœur d'un univers musical touffu et très peu médiatisé. C'est là que les anthologies (les vraies, pas les compils à deux balles) prennent tout leur sens, surtout quand elles sont menées de manière intelligente. Deux pistes pour les apprentis bluesfans : la collection *Saga Blues* et les incontournables coffrets *Fremaux et Associés* consacrés au blues.

Saga Blues, c'est une cinquantaine de CD couvrant le champ du blues à travers des volumes thématiques et des volumes consacrés aux grands noms du genre. Les volumes thématiques se répartissent en anthologies construites autour d'une région (Saint Louis, Memphis, Kansas City, Mississippi, San Francisco, Chicago etc.) ou autour d'une thématique (*Voodoo Blues*, *Skin color and the blues*, *Bluesmen sings spirituals*, *Plantation Blues*, *Cherokee Boogie*, *Blues women*, *The Black rockers* etc.) avec pour chaque anthologie un livret bien documenté (en anglais et en français) et des détails discographiques complets. Parmi les bluesmen ayant droit à leur volume personnel, citons *Big Bill Broonzy*, *Leadbelly*, *Lightnin' Hopkins*, *Blind Willie Johnson*, *Muddy Waters*, *B.B. King*, *Big Joe Williams*, *John Lee Hooker*, *Sonny Boy Williamson* mais aussi des « petits maîtres » qui valent largement d'être découverts. Catalogue sur <https://www.saga-jazz.com/index.php/saga-blues>. A l'origine, cette collection était proposée à un prix plus que démocratique (moins de 10 euros par volume). Surprise, sans doute parce que certains volumes ont été épuisés plus vite que d'autres, certains titres ont vu leur prix sur Internet monter de manière délirante. Il vaut donc mieux prendre le temps de comparer. Et vous pouvez toujours venir consulter la collection à la Maison du Jazz.

Avec *Fremaux et Associés*, dont nous vous avons déjà parlé à plusieurs reprises, on arrive aux *Rolls Royce* des anthologies. Jazz, Blues, Chanson, World, Philosophie, Documents divers, Intégrales etc. En ce qui concerne le blues, on retiendra plusieurs coffrets (de 3 CD's la plupart du temps) qui offrent cette fois en bonus des livrets beaucoup plus complets rédigés par des spécialistes avec à la clé des détails discographiques de haut vol : des anthologies thématiques ou géographiques comme *Hard Time Blues* (consacré aux liens entre le blues et la politique raciale), *California Blues*, *Texas Blues*, *Blues Shouters*, *Blues 36 masterpieces*, *Harmonica Blues*, *Delta Blues*, *Guitar Evangelists and bluesmen* etc. des volumes consacrés aux racines (*Slavery in America*), des disques pédagogiques (Savoir écouter le blues), des double CD consacrés aux grands bluesmen, des concerts enregistrés à Paris (*Memphis Slim*, *Ray Charles*, *American Folk Blues Festival* etc.) Rapport qualité/prix tout à fait satisfaisant. Détails sur <https://www.fremaux.com/index.php>

Précisons encore qu'en parallèle à la légendaire collection d'intégrales *Jazz Classics* existe également une collection *Classics* consacrés davantage au blues et plus spécialement encore au R'n B. Près de 200 titres mais dont certains sont sans doute épuisés aujourd'hui, comme pour les *Classics Jazz*. Cfr https://fr.wikipedia.org/wiki/Classics_rhythm_and_blues_series.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à passer à la Maison du Jazz histoire de consulter les livres, dictionnaires, discographies, BD etc. consacrés au blues.

COMME A LA RADIO

En multipliant les canaux de diffusion et les diffuseurs, le web a fait beaucoup de bien au jazz et aux amateurs du genre – un chouia moins aux jazz(wo)men en matière de revenus*. Aujourd'hui, qu'elles soient spécialisées ou généralistes, publiques ou commerciales, la plupart des entreprises de presse et de l'audiovisuel ont déployé leur(s) webradio(s). Soit un flux continu en ligne, parfois relayé en FM et le plus souvent audible aussi sur smartphone via une application.

Stations reconnues, FIP, France Musique, TSF et, depuis septembre dernier, la RTBF proposent une webradio au contenu 100% jazz, parmi ce qu'il y a de plus convaincant sur le marché francophone. Mais on s'intéressera ici à deux «petits» qui ont en commun d'être des initiatives associatives et de déborder du seul jazz.

Né en 2018 du côté de Paris, *Le Grigri* a été créé par 3 amoureux de la musique, actifs professionnellement dans le milieu musical, et rejoints depuis par d'autres aux oreilles très grandes ouvertes, comme ils le disent eux-mêmes. Mission pleinement accomplie car les ondes dégagent effectivement de l'amour et de l'ouverture. Au programme, jazz, hip-hop, soul et musiques traditionnelles qui prouvent que la sélection peut être pointue et rester accessible.

Ni pub, ni blabla. En sus du son, quelques articles bien sentis chaque mois, le disque de la semaine, parfois en exclusivité, des cartes blanches avec des invités de renom (Marc Ribot, Manu Katché, Charles Lloyd, Archie Shepp e.a.), des émissions thématiques, des one-shot... A vous de découvrir.

Comme ailleurs, une tracklist reprend les titres des morceaux avec leur heure de passage et, chose appréciable, offre la possibilité d'acheter lesdits morceaux. D'un clic, on se retrouve sur une plateforme, celle de Bandcamp généralement. Une riche idée dont quiconque devrait s'inspirer, sachant que la rétribution des artistes par Bandcamp est largement supérieure à ce qui leur est communément redistribué.

L'autre initiative à relever se nomme *What is Hip?!*. Ancrée à Bruxelles, elle se présente comme un média urbain et populaire. La musique navigue entre jazz, hip-hop, soul, funk et (une bonne dose) électro en cultivant le groove et en évitant les flots mainstream. La programmation est faite de playlists thématiques, d'émissions spéciales, de directs et de mixes exclusifs. La démarche est moins aboutie et moins pétrie de jazz que *Le Grigri* mais digne d'intérêt. A vous d'écouter.

- Jacques Onan -

* Notamment de par les très faibles gains du streaming. Dans le cas des webradios, un nombre certain d'entre elles diffusent principalement du contenu sous «copyleft», donc sans obligation de s'acquitter de redevances sur le droit d'auteur.

<https://www.le-grigri.com>

<https://www.whatiship.be>

<https://www.rtb.be/radio/liveradio/webradio-musiq3-jazz>

<https://www.fip.fr/jazz/webradio>

<https://www.francemusique.fr/radios-thematiques/la-jazz>

<https://www.tsfjazz.com/>



IL ETAIT DEUX FOIS LE SOUNDS



Sergio et Rosy entourés de membres de la nouvelle équipe lors de la soirée d'ouverture le 18/11/2021 © Roger Vanfil

Le 10 avril 1986, Sergio Duvalloni et Rosy Merlini ouvrent le Sounds, qui n'est pas encore un club de jazz, au 28 rue de la Tulipe à Ixelles. Le 18 novembre 2021, le Sounds ouvre ses portes qui sont à nouveau celles d'un club de jazz. Entre ces deux dates, l'endroit a acquis une réputation enviable et le public a vu des générations de musiciens belges et internationaux s'y produire, des formations comme Octurn ou le Brussels Jazz Orchestra y naître et s'y développer, des talents éclore aussi, notamment lorsque le Conservatoire y organisait ses examens publics en fin d'année.

Fermé pour cause de covid au printemps 2020 puis vendu peu après, il aura fallu une conjonction des astres pour éviter le désastre de sa fermeture définitive. Car ce n'est pas tous les jours qu'un club de jazz se crée chez nous et encore plus rarement qu'il se recrée.

Par ordre d'entrée en scène, Buen Vivir, association locale qui rachète des «murs» pour maintenir de petits lieux culturels en activité avec un loyer à prix d'ami. Ensuite, Joachim Caf-fonnette, pianiste de son état qui finissait sa présidence des Lundis d'Hortense et avait déjà rêvé de gérer un club de jazz. L'ont rejoint deux associés qui sont Fanny De Marco, autrefois serveuse au Sounds, passée par Igloo et le théâtre Marni, et Emmanuel André, ami français que l'on a connu à la com' de l'éphémère Bravo (et qui n'a rien d'un virologue). Enfin, l'asbl Sounds Live créée par une quinzaine d'artistes et de professionnels de la culture.

L'ensemble donne un projet qui a plus qu'une allure communautaire et qu'un crowdfunding est venu couronner. Celui-ci visait à recueillir 15.000 €, il en a récolté près de 35.000 dans le délai requis. Des travaux ont été réalisés et le bâtiment est maintenant aux normes du point de vue technique mais fort heureusement, il a conservé son ambiance de vieux café bruxellois.

Le club est maintenant ouvert quatre soirs par semaine avec l'objectif de proposer 160 concerts par an. Le mercredi, l'entrée est libre pour la jam rebaptisée Sounds Good Session et annoncée à 21h... jusqu'au dernier musicien debout! Le jeudi, place au jazz latino, à la bossa, au swing. Mais place aussi aux groupes émergents et à des musiciens qui viendront rôder un nouveau projet. Les soirées du week-end seront elles dédiées à des sorties d'album, à des groupes internationaux en tournée ou à la crème du jazz belge. A l'heure où vous lisez ces lignes, Bert Joris, Nathalie Loriers, Fabrice Alleman, Philip Catherine, David Linx et Michel Hatzigeorgiou sont quelques noms qui auront déjà foulé la scène.

Soulignons la bonne idée pour assurer une programmation sous le signe de la diversité et de l'ouverture. Joachim Caf-fonnette a choisi de s'entourer de sept musiciens, toutes générations confondues, et cette équipe sera renouvelée tous les trois mois. Il y a également le souhait d'une synergie avec les opérateurs du jazz à Bruxelles tels que la Jazz Station, les Lundis d'Hortense ou Flagey.

Pour les premières semaines, le Sounds avait reçu plus de 180 propositions de groupes. C'est dire l'attente. Et en dépit de cette foutue crise sanitaire, le public a répondu présent. Longue vie (nom d'une rue proche de la rue de la Tulipe) au Sounds ressuscité!

- Jacques Onan -

<https://www.sounds.brussels/fr/>

BLUE NOON FERNANDO NERIS

Bluesman espagnol installé à Liège depuis plus de vingt ans, Fernando Neris sera à Barricade pour nous parler de ses coups de cœurs blues. Amoureux du blues d'avant-guerre, il joue du dobro, lapsteel et ukulele, et est aussi à l'aise en one-man-band qu'avec un groupe, comme en témoigne sa discographie. Venez le rencontrer durant une petite pause bluesy-cosy dans la belle cave chauffée de la rue Pierreuse. Welcome...



Vendredi 28 janvier de 12h30 à 13h30
Barricade asbl 15 rue Pierreuse
4000 Liège - Entrée gratuite

JAZZ & MORE LAZYLOUIS

TOM LEHNERT (DMS) - PATRICK LOUIS (GT, VOC)



Duo Blues pour démarrer la session Jazz & More 2022 !

Tom Lehnert (dms, perc) et Patrick Louis (gt, voc) vont vous faire voyager de Liège au Mississippi, au cœur de l'âme du blues avec des reprises (R.L. Burnside, Son House, Baby Face Leroy, Yank Rachell) et des compositions qui sentent bon le whisky non felaté ! Venez donc vous réchauffer au JP'S qui pour la soirée aura des allures de Barrel House ! Oh Yeah !

Vendredi 4 février à 21h au JP'S
Bld Ernest Solvay 493 - 4000 Liège
paf : 7 euros (5€ -26 ans)

Jazz Portraits

Jazz Station, Bruxelles, de 19h à 21h

- **Mardi 11 janvier**
Jacques PELZER
- **Mardi 25 janvier**
Archie SHEPP

Soirée Vidéo

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 20h à 22h

- **Vendredi 14 janvier**
British Blues Explosion

Cours Thématique Chet Baker

Académie Gretry, Liège, le jeudi de 18h45 à 20h45

- **Jeudi 13, 20, 27 janvier**

INTERVIEW GUY CABAY

Tu es très attaché à ta région, à ton village et au patrimoine culturel qu'est le wallon. Est-ce cela qui t'a motivé à chanter en wallon ?

Je ne sais pas si je suis très attaché mais ce dont je suis sûr, c'est que je ne sais pas m'en détacher. J'ai une vocation d'historien, j'aime l'histoire depuis tout gosse et j'ai fait ça toute ma vie, parallèlement à ma carrière d'historien du jazz. Je suis né en 1950 et en ce temps-là on parlait encore wallon !

J'ai récemment retrouvé des copains d'école, nous avons échangé quelques mots en français et puis le wallon en venu tout naturellement. Nous sommes d'une génération qui savait encore faire ce genre de choses. Je n'y avais jamais réellement pensé, j'ai fait mes études avec Françoise Lempereur qui faisait ses émissions en wallon et, à l'époque, je faisais mon service militaire et je n'avais pas grand-chose à faire car j'étais officier. Françoise venait de réorganiser le concours de chanson wallonne et elle m'a demandé d'écrire une chanson pour ce concours. J'en ai écrit deux qui ont été interprétées par Alain Braine, un ami de Milou Struvay qui faisait lui-même partie de l'orchestre. L'année suivante, j'ai écrit deux nouvelles chansons à la demande de Françoise mais cette fois il n'y avait pas d'interprète et j'ai alors décidé de les chanter. C'était une première pour moi et je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie. Nous étions au Casino de Chaudfontaine et lorsque j'ai commencé à jouer quelques notes au piano, un énorme bruit métallique s'est fait entendre et une main venant de nulle part est venue retirer un tambourin que le musicien avant moi avait oublié sur les cordes du piano et cette main était en fait celle de Jean-Marie Troisfontaine qui avait accompagné la candidate précédente! Je suis tout de même allé jusqu'en finale, et cette finale était retransmise à la télévision mais je n'ai pas gagné.

Mon cousin Michel Dickenscheid, qui venait d'ouvrir son studio d'enregistrement, m'a alors proposé d'écrire d'autres chansons dans le but d'enregistrer un album et c'est comme cela que tout a, en gros, débuté.

Tu n'avais donc jamais chanté avant ce concours, comment pouvais-tu savoir que tu savais chanter ?

Il y a chanter faux et contrôler sa voix. On peut avoir une bonne oreille et chanter juste mais si on ne contrôle pas le souffle, on n'arrive pas à tenir la note. Pour ma part, j'ai perdu aux trois quart l'usage de l'oreille droite en tirant pendant mon service militaire et ma voix a changé, ma voix actuelle n'a plus rien à voir avec celle d'avant l'accident. Pour moi, on chante ce qu'on entend, on ne chante pas ce qu'on imagine et c'est surtout le rapport à l'oreille qui fait qu'on reproduit ce qu'on entend. Avec les années, mon audition baisse de plus en plus et ma voix change par la force des choses.

Je me souviens parfaitement du jour où j'ai écrit la chanson Pove Tiesse (Amon Laca) que j'ai failli ne pas mettre sur le disque car elle était moins poétique et je me disais qu'elle ne conviendrait pas. Amon Laca était l'avant-dernier morceau de la face B et il a été mon plus grand succès, ce n'était pas prévu, j'avais écrit le refrain en trente secondes en attendant dans la voiture mon père qui était chez le boucher ! Il m'a par contre fallu 25 ans pour en écrire d'autres, c'est comme ça.

Le wallon colle très bien au jazz bossa nova, tu en es la preuve; comme au blues, Elmore D en est la preuve, as-tu une explication à cela ?

Il faut tout de même le tordre un peu, le wallon ne swingue pas et il faut oublier certaines nasales comme les hein et les han qui ne sonnent pas brésilien, par contre il y a les dji qui conviennent bien et se rapprochent du portugais!

Et étonnamment le wallon a aussi du succès en Flandre... !

Oui, il y a cinq ans un réalisateur flamand, qui a réalisé un film intitulé Problemski Hotel, est venu me trouver. Son film est tiré d'un roman dans lequel on parle de bossa nova et il a souhaité utiliser le titre Amon Laca qu'il avait entendu à la VRT. Son film est produit par des Hollandais et la Communauté flamande et j'ai été nommé meilleure musique de film avec un titre en wallon, en Flandre !

Tu es considéré comme le plus brésilien des jazzmen wallons. Tu as tourné un peu partout, Europe, URSS, Canada, mais t'es-tu déjà rendu au Brésil ?

J'y ai même enregistré un album mais personne ne le sait car il est toujours dans les boîtes !

Je l'ai fait avant qu'il ne soit trop tard, je ne suis plus tout jeune. En fait, j'ai le même âge que Steve Houben et je suis né la même année que Micheline Pelzer, que la fille de René Thomas, ainsi que la fille de Raoul Faisant je pense. Je suis donc parti au Brésil en 2007 et j'ai enregistré avec la crème des



musiciens. Mon guitariste était le bassiste d'Hermeto Pascoal et j'ai eu la chance d'avoir un des meilleurs batteurs brésiliens actuels, Edu Ribeiro !

Amon Laca était pour moi une sorte de hasard. Par contre, le disque dont je parle ne l'est pas et pour que cela sonne naturellement brésilien, pour que les Brésiliens se reconnaissent dans la chanson et que cela raconte une histoire accrochante en wallon, il faut réaliser des assemblages de mots. C'est un vrai travail de bénédictin mais je pense que ce sera très réussi lorsque j'aurais terminé.

Pensionné de l'enseignement depuis six ans, que fais-tu de tes temps libres ?

Je fais de la musique, parfois du piano, du vibraphone et j'écris. On ne m'avait plus vu sur les planches depuis vingt ans pour des raisons familiales. J'aurais voulu faire quelque chose pour mes 70 ans mais avec le covid, c'était compliqué.

Tu viens de faire en quelque sorte ton grand retour, tu as joué au festival de Verviers, à Ans au Jazz al'trappe et au festival Jazz au Broukay...

J'ai en effet des tas de projets. Lemon Air Collection puise dans les morceaux que j'avais écrit à l'époque de mon groupe Lemon Air avec lequel on n'a jamais enregistré, sauf peut-être une démo et si j'arrive à mettre la main dessus, je l'offrirai à la Maison du Jazz. C'est dommage qu'il n'y ait pas d'album car le line-up était constitué de Bruno Castellucci, Evert Verhees, Kevin Mulligan, Richard Rousselet, Michel Herr, Steve Houben et ça décoiffait !

Mon autre projet est un album de chanson car j'en ai écrit beaucoup et j'ai des titres en français, anglais et en italien et c'est en piano solo et voix. J'aimerais aussi faire un duo avec un guitariste ou un pianiste, comme je l'ai fait avec Fabian Fiorini. Je n'ai plus joué mais j'ai énormément écrit, j'ai mes tiroirs remplis et ce serait idiot d'y laisser mes chansons mais il faut trouver du temps pour réaliser tout ça et ce temps passe trop vite. Pour faire un groupe, il faut répéter, ce qui n'est déjà pas évident si les musiciens ne sont pas de la région. Il faut trouver le moment et l'endroit qui convient à tout le monde. Et de plus, le paysage musical est fortement encombré. Les musiciens viennent de partout, il n'y a jamais eu autant de bons musiciens qu'à l'heure actuelle, tout le monde veut jouer et le covid n'a évidemment rien arrangé à tout ça ! Il y a en plus beaucoup trop de projets et ces projets n'ont pas la longévité des groupes, moi ce que j'ai toujours aimé, ce sont les groupes qui peuvent durer dix ans, pourquoi pas ! De plus, pour pouvoir jouer de nos jours, il faut avoir une actu et faire une tournée pour la sortie d'un disque, sinon on t'oublie !

Tout est complet et il faut l'énergie pour se vendre et trouver des salles où se produire. Peut-être me faudrait-il quelqu'un pour s'occuper de cela et me concentrer uniquement sur ma musique.

Lionel Hampton, Milt Jackson, Gary Burton, tu vas me répondre que ce sont les trois grands noms du vibraphone, mais as-tu d'autres noms à ajouter à cette liste ? Un coup de cœur plus contemporain ?

Il y en a beaucoup à ajouter. Dans l'ordre, je dirais Red Norvo qui était contemporain d'Hampton mais il jouait surtout du xylophone à ses débuts, il a même accompagné Sinatra et jouait avec quatre mailloches bien avant Gary Burton. Il y avait aussi un musicien formidable qui jouait avec Bix Beiderbecke du nom d'Adrian Rollini. Je dirais Terry Gibbs chez Woody Herman et Lem Winchester qui, paraît-il, était flic et pour moi, il fut le premier à sortir de l'univers de Milt Jackson et à créer quelque chose de nouveau mais il s'est tué en jouant à la roulette russe. Je pense à Sadi, Bobby Hutcherson, Mike Mainieri, Joe Locke, Stefan Harris, Warren Wolf et un jeune Français formidable... et une femme aussi, Marjorie Hyams qui jouait avec George Shearing mais qui est malheureusement morte très jeune. Mes préférés sont tout de même Bobby Hutcherson et Joe Locke !

Interview de Guy Cabay réalisée en octobre 2021 par Olivier Sauveur, vous pouvez lire l'entièreté de cette rencontre sur notre site maisondujazz.be

AGENDA

Me 05/01 21h JP'S Liège
TRIO 21
Ven 07/01 20h30 CC Ans
STEVE HOUBEN INVITE SKR TRIO
Me 12/01 21h JP'S Liège
LIBERSKI/PEUVION/BRUNEEL/FOLIEZ
Ve 14/01 20h30 L'An Vert Liège
ETIENNE PLUMER "STEPPE"
Ve 14/01 20h MDJ Liège
SOIREE VIDEO BLUES
Sa 15/01 20h30 L'An Vert Liège
MAAK QUINTET
Me 19/01 21h JP'S Liège
MODERN JAZZ QUARTET
Me 26/01 21h JP'S Liège
ALEXANDRE CAVALIERE QUINTET
Ven 28/01 12h30 Barricade Liège
BLUE(S) NOON FERNANDO NERIS
Ven 28/01 20h30 L'An Vert Liège
GURDJEFF ORIENTAL
Di 30/01 18h JP'S Liège
JAM JAZZ
Me 04/02 21h JP'S Liège
JAZZ & MORE BLUES LAZYLOUIS

AGENDA SPECIAL BLUES

Ve 07/01 20h30 Blues Sphère Liège
JAM SESSION DE BLUES
Sa 08/01 20h30 Blues Sphère Liège
MIKE ROSS (UK)
Ve 14/01 20h30 Blues Sphère Liège
JAM SESSION DE BLUES
Sa 22/01 20h30 Blues Sphère Liège
K-PAX BLUESBAND (B)
Ve 28/01 20h30 Blues Sphère Liège
JAM SESSION DE BLUES

BULLETIN MEMBRE

>> **Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :**

- la carte Adhérent.e : 30€ / 25€ (étudiant.e, demandeur.euse d'emploi, retraité.e)
- la carte Passionné.e : 50€ qui donne aussi accès aux cours numériques et thématique

>> **Si vous souhaitez recevoir nos informations :**

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

A verser sur le compte BE36 0682 2398 8181 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.

Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
Tél : 04/221 10 11 / e-mail : lamaisondujazz@gmail.com
Website : www.maisondujazz.be

Heures d'ouverture :
- les lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h
- le mercredi de 14h à 17h
- sur rendez-vous

